

une de ces colonnes marcha par le chemin de *St. Veran* à la droite de la vallée à côté du grand vallon de *Fintrouge*, & après avoir passé la rivière de *Vraita*, elle se forma sur huit lignes, & fut suivie à la pointe du jour par le reste de l'Armée Espagnole. Les François marchoiert à leur gauche, tenant leur front un peu moins en avant que celui des Espagnols, & ayant à leur gauche la montagne de *Corbiero*. Sur les onze heures le Général *La Mina* détacha de sa droite environ deux mille hommes la plupart Grenadiers & Miquelets, avec ordre d'aller attaquer les hauteurs de la montagne de *Belin*. Quoique la montagne soit fort escarpée, ils grimperent avec beaucoup de valeur jusqu'au poste qu'occupoit le Brigadier *Guibert* avec sa Brigade, & qui les reçut avec tant de bravoure, qu'il les repoussa avec succès jusqu'au pied de la montagne, où ils passèrent la nuit à l'abri de la forêt.

Ils obéirent avec autant de diligence que de bravoure, & grimperent sur la montagne, qui est fort rapide, jusqu'à ce qu'ils furent reçus par la Brigade de *Guiberti*, qui défendoit cette hauteur & le passage. Il y eut là une action fort animée, & le feu fut des plus vifs. Enfin nos gens remportèrent l'avantage & rechassèrent les ennemis jusqu'au pied de la montagne, où ils passèrent la nuit entre les bois qui nous les cachoient. Dans le même tems, douze canons de l'ennemi, partagés en trois batteries, avoient ruiné quelques ouvrages, que nous avions construits à la hâte au-tour du Village de *Pont*. Nous l'abandonnâmes dans la nuit, aussi-bien que le rocher, où nous n'avions que soixante hommes, que nous retirâmes, parce  
qu'ou